

Une école secondaire à L'Île-des-Sœurs : il est temps de passer du constat de nécessité à l'engagement

À l'approche des prochaines élections provinciales, nous invitons les candidates et les candidats de Verdun, ainsi que les partis qu'ils représentent, à prendre un engagement clair envers les familles de notre arrondissement : travailler à la réalisation, dans les prochaines années, d'une nouvelle école secondaire publique à Verdun, sur le territoire de L'Île-des-Sœurs.

Cette demande n'est ni nouvelle ni fondée sur une projection incertaine. En 2023, la Coalition pour des écoles publiques à L'Île-des-Sœurs présentait un mémoire au ministre de l'Éducation pour démontrer l'insuffisance des infrastructures scolaires du territoire. À l'époque, nous insistions notamment sur le fait que la seule école secondaire francophone desservant Verdun ne pouvait répondre aux besoins de l'ensemble de la population. Notre mémoire montrait également que 43 % des jeunes de Verdun fréquentaient une école secondaire à l'extérieur de l'arrondissement et que, pour les jeunes de L'Île-des-Sœurs, cette proportion atteignait 77 %.

Depuis, la situation a évolué. Mais elle n'a pas évolué dans le sens d'une diminution des besoins. Au contraire : les données actuelles du Centre de services scolaire Marguerite-Bourgeoys confirment un déficit de plus de 600 places au secondaire sur le territoire de Verdun. Selon les projections du CSSMB, ce déficit dépassera 1 000 places en 2029-2030.

Il ne s'agit donc plus de se demander si Verdun aura besoin d'une nouvelle école secondaire. La question est devenue : quand la construira-t-on, et où?

Nous croyons que L'Île-des-Sœurs doit être au cœur de cette décision.

Le quartier connaît une croissance résidentielle importante. Lorsque nous avons présenté notre mémoire en 2023, plusieurs milliers de nouveaux logements étaient en chantier ou en voie d'approbation ou en planification. Depuis, des projets ont été construits, d'autres ont démarré ou sont en demande d'approbation..

L'Île-des-Sœurs est aussi devenue un secteur fortement intégré au réseau de transport collectif métropolitain grâce au REM. Elle constitue un quartier résidentiel de plus en plus attrayant, à proximité du centre-ville, dans un secteur où le gouvernement souhaite favoriser la densification urbaine.

À entendre les promoteurs et les élus, la densification ne semble pas près de s'arrêter.

Toutefois, une densification bien pensée ne peut se limiter à la construction des logements. Elle doit inclure des équipements collectifs qui permettent aux familles d'y vivre pleinement, des équipements planifiés à l'avance pour bien s'intégrer au tissu urbain.

Une école secondaire de quartier est précisément l'un de ces équipements essentiels qu'il faut implanter au bon endroit et non pas sur le dernier terrain dont personne n'aura voulu.

Une école n'est pas seulement un lieu où les jeunes suivent leurs cours. Elle est un milieu de vie. Elle contribue à la réussite scolaire, au sentiment d'appartenance, à la vie sociale et à la pratique d'activités sportives et culturelles. Elle peut également devenir un lieu ouvert à la communauté en dehors des heures de classe.

Pour les familles, la présence d'une école secondaire publique de proximité constitue aussi un facteur important dans le choix d'un quartier où s'établir.

Depuis trop longtemps, l'absence d'une école secondaire suffisante à Verdun a pour conséquence de déplacer le problème vers les familles : transport, inscription dans des écoles éloignées ou recours au secteur privé. Notre mémoire de 2023 montrait déjà que la fréquentation du secondaire public à L'Île-des-Sœurs avait presque doublé en une décennie, passant de 21 % en 2011 à 38 % en 2022.

Depuis l'arrivée du REM, la durée des déplacements de L'Île-des-Sœurs vers certains établissements privés doit être réévaluée, mais demeure importante dans plusieurs cas. De toute façon, cela ne change pas le fond du problème : le transport collectif peut faciliter les déplacements; il ne remplace pas une école de quartier.

Et surtout il ne règle pas le déficit de places.

La construction d'une école secondaire demande plusieurs années. Il faut identifier et sécuriser un terrain, planifier le projet, obtenir les autorisations et assurer son financement. Si nous attendons que le manque de places dépasse 1 000 élèves pour commencer à agir, nous aurons déjà pris trop de retard.

Nous demandons donc aux candidates et candidats de Verdun de répondre clairement aux familles :

Vous engagez-vous à soutenir la réalisation d'une nouvelle école secondaire publique à L'Île-des-Sœurs et à travailler, une fois élu, à ce que le projet soit inscrit dans les priorités gouvernementales et réalisé dans les meilleurs délais?

Nous ne demandons pas un privilège pour L'Île-des-Sœurs. Nous demandons que les infrastructures scolaires suivent la croissance de la population et que les jeunes de Verdun puissent avoir accès à une école publique à distance raisonnable.

Les besoins sont maintenant connus. Les projections sont connues. La croissance du quartier est bien réelle.

Il est temps que l'engagement politique soit, lui aussi, clairement exprimé.

Une école secondaire à L'Île-des-Sœurs n'est pas une dépense pour un quartier. C'est un investissement dans les jeunes, dans les familles et dans l'avenir de tout Verdun.

Daria Lebidoff

Daria Lebidoff

Porte parole de la Coalition pour une école secondaire publique à L'Île-des-Sœurs